

Feedback : Réunion d'analystes

UIB

Bancaire

Mardi 29 Juin 2010

Cours de référence : 21 DT

COMPTE DE RESULTAT

	2008	2009	Var
PNB	90 507	105 233	16,27%
Résultat Brut d'exploitation	20 022	33 913	69,37%
Résultat Net	917	7 397	706,6%

RATIOS DE VALORISATION

BPA 2009	0,377
BPA 2010*	0,867
PER 2009	55,7 x
PER 2010*	24,22 x
PBK 2009	5,17 x

*Chiffres annoncés par le management

La communication financière de l'UIB, tenue le mardi 29 juin, à la veille de l'assemblée générale, a été animée par le Directeur Général, Kamel Néji accompagné par le président du conseil d'administration, Bernard David.

« L'Union Internationale de Banques » se retrouve dans une courbe ascendante en termes d'activités ; les fondamentaux sont consolidés et les indicateurs bien orientés. « Ces résultats sur-performent le plan d'affaires 2008-2012, en dépit de la conjoncture internationale difficile » a déclaré, Kamel Neji, directeur général de la banque au début de sa présentation.

L'UIB s'est distinguée par une amélioration de son positionnement en matière de crédit, de PNB et de RBE au sein du secteur bancaire tunisien et par une consolidation de ses fondamentaux et de ses ratios de gestion et de risque. Les chiffres témoignent ; le revenu brut d'exploitation de l'UIB s'est élevé, au terme de l'année 2009, à plus de 33,913 MDT soit une hausse de 69,37% par rapport à la période correspondante en 2008. Les dépôts de la clientèle ont augmenté de 2 006 MDT soit une amélioration de 13%. La bonne santé de la banque se reflète également au niveau d'une évolution de 16,27% de son Produit Net Bancaire (105,233MDT). Le coefficient d'exploitation de la banque s'est significativement amélioré à 64% au 31/12/2009 et à 59% au 31/03/2010 contre 73% au 31/12/2008. Les efforts de l'UIB pour reconquérir ses parts de marché se sont traduits par une hausse des encours des crédits de 14,8%.

Les réalisations présente un décalage par rapport au business plan avec un gap de 2 MDT au niveau du résultat net, dû essentiellement à un arbitrage en faveur d'un assainissement accéléré du portefeuille qui a exigé 9,8 MDT de provisions additionnelles, ce qui a permis d'améliorer le ratio des créances classées de 9,5 points, qui passe de 36% en 2008 à 27% en 2009. La couverture des engagements douteux reste en deçà du secteur et se situe à 46,5%.

Du coté des perspectives, l'UIB poursuivra son renouveau sur la trajectoire d'une compétitivité réinventée avec à la clé un résultat attendu de 17 MDT en 2010 et 25 MDT en 2011. Elle continuera également à agir sur le niveau de ses créances classées de manière à les ramener à 19,1%.

A cet égard le management juge utile le développement de quatre aspects fondamentaux ; l'amélioration du service clientèle. Mr Bernard David a également montré du doigt les offres commerciales peu diversifiées et la qualité de service en deçà des attentes de la clientèle qu'il faut améliorer étant donné qu'elle constitue une marge de progression de l'activité. La deuxième consiste à promouvoir une efficacité opérationnelle ; la refonte et l'homogénéité de système informatique afin d'assurer une sécurité pour les infrastructures de l'UIB et par la suite diminuer le risque opérationnel qui coûte très cher à la banque. La troisième bataille est le développement du facteur humain ; le rajeunissement du personnel de la banque. Les objectifs fixés par le business plan sont parfaitement dans les cordes de la nouvelle équipe dirigeante, déclare Mr Bernard David. L'UIB compte sur la compétence de sa nouvelle génération dans la mesure qu'elle va assurer la pérennité au niveau de son management.

Les ambitions de l'UIB se résument dans les piliers suivants :

- Consolider les principaux chantiers déjà entamés,
- Renforcer son taux de couverture pour être en ligne avec les normes édictées par la BCT, au delà du seuil de 50% fin 2010.
- Améliorer ses ratios de gestion et de risque.
- Et renforcer sa capacité bénéficiaire de manière à assurer à la fois une bonne rémunération du capital et un renforcement des fonds propres nécessaires pour accélérer son développement.

Loin de l'autosatisfaction, Kamel Néji souligne que son plan d'affaires est crédible et admet que beaucoup reste à faire, parce qu'il connaît les mesures à prendre, parce que sa stratégie, dit-il est cohérente.

Il ajoute que l'état de lieu actuel de l'UIB est tributaire des efforts unis de ses collaborateurs, de leurs compétences ainsi qu'à la stratégie préconisée par le conseil d'administration.

Avant de clôturer le management décide de ne pas distribuer de dividendes au titre de l'année 2009, à raison qu'elle va le cumuler pour l'an 2014.